

LA FACULTÉ DE DROIT DE STRASBOURG

CAMPUS DE L'ESPLANADE

Alsace



PARCOURS DU PATRIMOINE

ALSACE



Des baies vitrées sur toute la hauteur des cages d'escalier permettent à la fois d'éclairer l'intérieur de l'édifice et de laisser passer le regard.

Des banquettes encastrées dans les murs permettent d'attendre dans les couloirs de manière confortable. Le bâtiment courbe est desservi par deux escaliers dans chaque aile. Les uns se situent à la jonction du hall d'entrée central, les autres aux extrémités des ailes, dans des cages de verre. Totalement transparentes, celles-ci laissent passer la lumière et le regard, et créent des interactions entre l'intérieur et l'extérieur de l'édifice. Elles permettent ainsi un éclairage naturel optimal des escaliers, tout en incitant à la détente de l'esprit grâce à la belle vue offerte aux usagers. Par ailleurs, le bâtiment en forme de croissant est constitué de deux courbes non concentriques, ce qui permet d'obtenir des salles de profondeurs différentes, et donc de capacités variées. Plus grandes au centre du bâtiment et plus étroites



En empruntant les escaliers de la faculté de droit, entièrement vitrés, on peut admirer au loin la cathédrale de Strasbourg.

L'ARCHITECTURE DES ANNÉES 1960 : ENTRE ORGANISME ET FUTURISME, L'ÉSSOR DE LA COURBE



Palais de l'UNESCO, M. Breuer, B. Zehruss, P. L. Nervi, Paris, 1958.

Dans la première moitié du XX^e siècle, le mouvement moderne donne la primauté aux lignes et angles droits. Après la Seconde Guerre mondiale, cette tendance se poursuit : par sa simplicité et sa régularité, elle permet de construire rapidement et de combler le déficit de logements et d'infrastructures. Cependant, cette reconstruction hâtive ne laisse que peu de place à l'expression d'une sensibilité plastique. Oscar Niemeyer est le premier à défier la suprématie absolue du rationalisme en imposant une architecture expressive,

Siège du Parti Communiste Français, 2 place du Colonel Fabien à Paris 75010. Architecte Oscar Niemeyer, 1965-1971. La coupole a été ajoutée en 1980.



Symbole de modernité, la tour de chimie, dont le plan s'inspire d'une aile d'avion, s'élance vers le ciel.

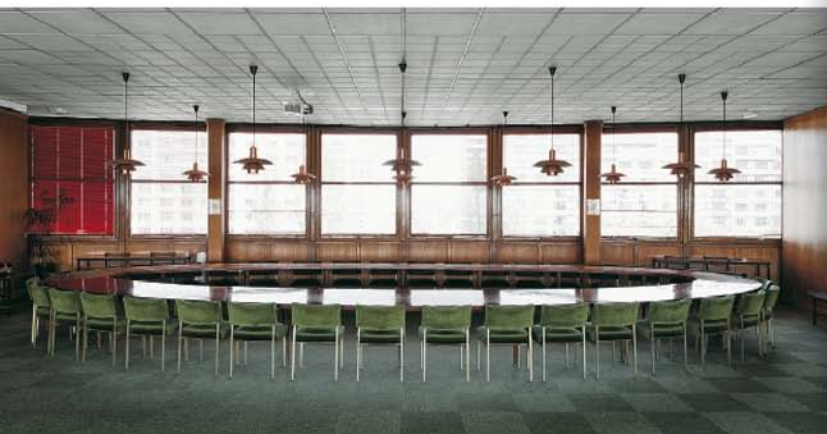
partant du postulat que « l'univers tout entier est composé de courbes ». D'autres grands maîtres de l'architecture – Frank Lloyd Wright, Alvar Aalto, Le Corbusier – explorent alors de nouvelles voies afin de faire évoluer la conception de l'architecture et son rôle dans la société. Ils développent ainsi une dimension esthétique et symbolique du bâtiment, où la courbe exprime une certaine poésie de la vie. D'autres, comme Jean Prouvé, créateur des façades-rideaux, voient le bâtiment comme un organisme vivant dont la structure serait le squelette et la façade la peau. Parallèlement, la modernité triomphante des années 1960 inspire une architecture dynamique, aux lignes fuselées comme le nouveau Boeing 707 ou les vaisseaux de la conquête spatiale. Enfin, les innovations techniques de l'époque permettent aux architectes de réaliser leurs projets les plus étonnants, toits en coques de béton et auvents aux grandes envolées. Cette architecture expressive, personnelle, poétique, qui fusionne organisme et futurisme, a essaimé dans le monde entier durant les années 1960.



Étude de mobilier, Leleu, 1962-67.

Si le mobilier des salles de cours a été produit en série, celui des bureaux du doyen et de certains professeurs ainsi que le mobilier de la salle du conseil sont l'œuvre des ensembliers-décorateurs Leleu. Cette entreprise créée à la fin du XIX^e siècle est devenue au cours du siècle suivant une des plus réputées en matière de décoration d'intérieur et de création de mobilier. Avec la faculté de droit de Strasbourg, les Leleu s'essayent pour la première fois à l'aménagement universitaire. Fauteuils, tables, moquette et tapisserie, tout est créé et agencé par la firme Leleu dans un souci constant d'harmonie, d'élégance et d'adéquation entre le bureau et la personnalité de son occupant. La pièce la

La table ronde est un des éléments les plus remarquables du mobilier créé par l'entreprise Leleu.



Fauteuils conçus par l'entreprise Leleu.

plus remarquable de la commande Leleu est peut-être la grande table ovale de la salle du Conseil, qui a donné son nom à la pièce, aujourd'hui appelée « salle de la table ronde ». Ce modèle de table de réunion de forme ronde ou ovale a été développé par les Leleu dans plusieurs autres projets, tels que la salle de conférence du Port autonome de Marseille, celle de l'Hôtel de Ville de Beauvais ou encore celle la chambre de commerce de Dunkerque. Dans les bureaux, les tables d'origine reprenaient la forme en croissant du bâtiment courbe. Enfin, des œuvres d'art ont été commandées avec le 1% du budget réservé à cet usage. Deux tapisseries de R. Wogenski (1919– 2004) intitulées *Augure* et représentant deux oiseaux bleus aux formes épurées prenant leur envol sur un fond rouge brique (qui rappelle à nouveau les oppositions entre ces deux couleurs sur la façade) ont été installées de part et d'autre du bureau du président au premier étage.

Augure, tapisserie de R. Wogenski.



INAUGURATION DU CAMPUS DE L'ESPLANADE

« Dans le cadre de l'Opération Esplanade, l'Académie de Strasbourg, grâce au remarquable effort financier consenti par l'Éducation nationale, a conçu et fait édifier le complexe universitaire le plus moderne de France.

« Animés, l'une par Monsieur le Doyen Weill, les deux autres par Messieurs le Doyen Millot et le Directeur Forestier, ils [la faculté de droit et des sciences politiques et économiques, l'institut et l'École nationale supérieure de chimie, op. cit.] se veulent des centres vivants d'enseignement et de recherches, des lieux internationaux de rencontres et d'échanges.

« Citons notamment l'Institut de Droit Comparé qui, abritant la Faculté internationale de Droit Comparé, est en passe de faire de Strasbourg le centre mondial de cette spécialité (...)



La faculté de droit, saluée au moment de son inauguration comme la faculté la plus moderne de France, avait même fait l'objet de cartes postales.

« L'architecte, Monsieur Hummel, a réalisé remarquablement, par l'architecture à la fois harmonieuse et fonctionnelle, l'indispensable adaptation des locaux à un enseignement très spécialisé.

« Il a su, avec l'aide d'entreprises intéressées par un projet aussi attrayant, y marier des matériaux anciens et nouveaux, qui donnent à cet ensemble un aspect grandiose et intime, sérieux et chaud, capable de réjouir les occupants et de séduire les visiteurs.

« Installés dans ces modernes «Temples de la Culture», la Faculté de Droit et l'Institut de Chimie vont pouvoir prendre un très grand essor et contribuer à accroître encore le rayonnement de l'Académie de Strasbourg. »

Professeur Angelloz, recteur de l'Université de Strasbourg, 1963

Cette forme monumentale, vue comme un atout lors de son inauguration par la force qu'elle dégageait et le message qu'elle pouvait transmettre, se transforma en un véritable obstacle lorsqu'il devint évident qu'il fallait construire une annexe au bâtiment. L'organisation spatiale du campus, qui tourne entièrement autour de l'édifice, interdit tout ajout dans les abords immédiats de la faculté de droit. Le manque de fonctionnalité actuel du bâtiment a sans doute alimenté les critiques dont il fait aujourd'hui l'objet, mais il reste malgré tout un édifice exceptionnel, qui fut au moment de sa construction le nouveau palais universitaire du XX^e siècle.

Une monumentalité traditionnelle

Comme nous l'avons vu précédemment, les universités conçues dans les années 1960 étaient souvent constituées de bâtiments évolutifs avec des espaces communs à toutes les facultés, comme les amphithéâtres. Cependant, la faculté de droit de Strasbourg a été conçue selon une logique complètement différente : elle occupe un édifice monumental, dont les aspects esthétiques ont été traités avec la plus grande attention non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur du bâtiment. Finalement, bien que l'ambition affichée ait été d'en faire une des facultés « les plus modernes de France », force est de constater de nombreuses similitudes avec le Palais universitaire, réalisé près d'un siècle auparavant. Tout d'abord, on remarque un plan similaire, globalement en T avec une entrée majestueuse

Édifice majestueux, la faculté de droit, nouveau palais universitaire, a inspiré les artistes. Aquarelle de Robert Kuven.



Après la Seconde Guerre mondiale, la construction du nouveau campus de l'Esplanade est venue enrichir le patrimoine universitaire de Strasbourg. Conçu dans les années 1960, celui-ci est un des rares exemples en France (et dans le monde) de campus construit au sein de la ville. Il a été élaboré d'après les plans de deux architectes renommés, Charles-Gustave Stoskopf et Roger Hummel. Organisé de manière monumentale, le campus s'articule autour de quelques édifices remarquables, tels que la faculté de droit et l'institut de chimie. Ces deux bâtiments, symboles de modernité, ont été conçus selon les dernières innovations techniques de l'époque. D'une conception typique des années 1960, ils possèdent en outre des qualités esthétiques indéniables, et plus particulièrement la faculté de droit. Long croissant tourné vers le centre historique de la ville, cet édifice audacieux se reconnaît aux couleurs rouge et bleu qui ornent sa façade.

Après avoir replacé la construction de la faculté de droit dans son contexte historique et géographique, cet ouvrage propose une visite de l'extérieur puis de l'intérieur du bâtiment.



L'Inventaire recense, étudie et fait connaître le patrimoine historique et artistique de la France. Les *Parcours du patrimoine*, conçus comme des outils de tourisme culturel, sont des guides sur les chemins de la découverte.



LieuxDits
Éditions

ISSN : 1956-0346
ISBN : 978-2-36219-062-9

Prix : 7,50 €

